Le curling n'a pas d'âge

Autor(en): **Martinet, Paul**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **27 (1954)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-777210

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CURLING N'A PAS D'AGE

Le skieur est arrivé au bas de la pente, à proximité de la station de départ de l'engin de remontée mécanique. Le chemin longe la patinoire où des messieurs et des dames de tous les âges évoluent dans tous les sens, même celui qui paraît contraire à vos impulsions, aux sons d'une musique où les viennoiseries l'emportent, en sonorités et en redites.

Le skieur ne s'attarde guère à la contemplation des patineurs; il lui tarde de regagner les hauteurs d'où il aura hâte de dévaler à nouveau. Et il n'a pour les joueurs de curling qu'un sourire amusé, un brin supérieur, celui que l'on accorde aux gens qui usent encore de la lampe à pétrole.

– Le curling? C'est d'un autre monde...

* * *

Exact. D'un monde où l'on ne se bouscule pas pour aller toujours plus vite sur des pentes qui ne sont jamais assez rapides. D'un monde où l'on se soucie peu de la galerie, où l'on use encore de courtoisie, où l'on balaie les préjugés, où l'esprit d'équipe domine et donne une raison d'être aux espoirs des débutants. Il n'est pas indispensable de connaître la langue anglaise: *stone* se dit pierre en français, ou bouillotte. On laisse donc le dictionnaire au vestiaire, en même temps que la chaussure aux pointes acérées dont la glace s'offusquerait; le caoutchouc ou le crêpe s'imposent, pour éviter les dégâts. Le chef d'équipe, le *skip*, ordonne que les balais facilitent la glissade de la pierre dès que s'affirment les chances d'un parcours idoine; ces chances se dessinent souvent à mi-chemin, lorsque l'impulsion et la rotation assurent, à proximité immédiate du centre idéal, un placement que le plus exigeant des banquiers ne se refuserait pas.

Parfois, la pierre est lancée d'une main trop vigoureuse, sur une glace que la discrétion du soleil – un nuage ou l'heure tardive – aura figée. Parfois encore, l'adversaire se montre agressif, bousculant vos pierres comme au jeu de quilles (or, bowling ne rime pas forcément avec curling).

Vous souriez, vous pensez que son mérite est grand; vous ne vous contentez pas de le penser: vous le dites, en anglais, en français ou en dialecte; l'essentiel veut que cet hommage soit spontané dans son expression.

L'adversaire sourit et vous revaudra cela lorsque votre tour sera venu de semer le désarroi dans une savante concentration de bouillottes en pur granit d'Ecosse.

* * *

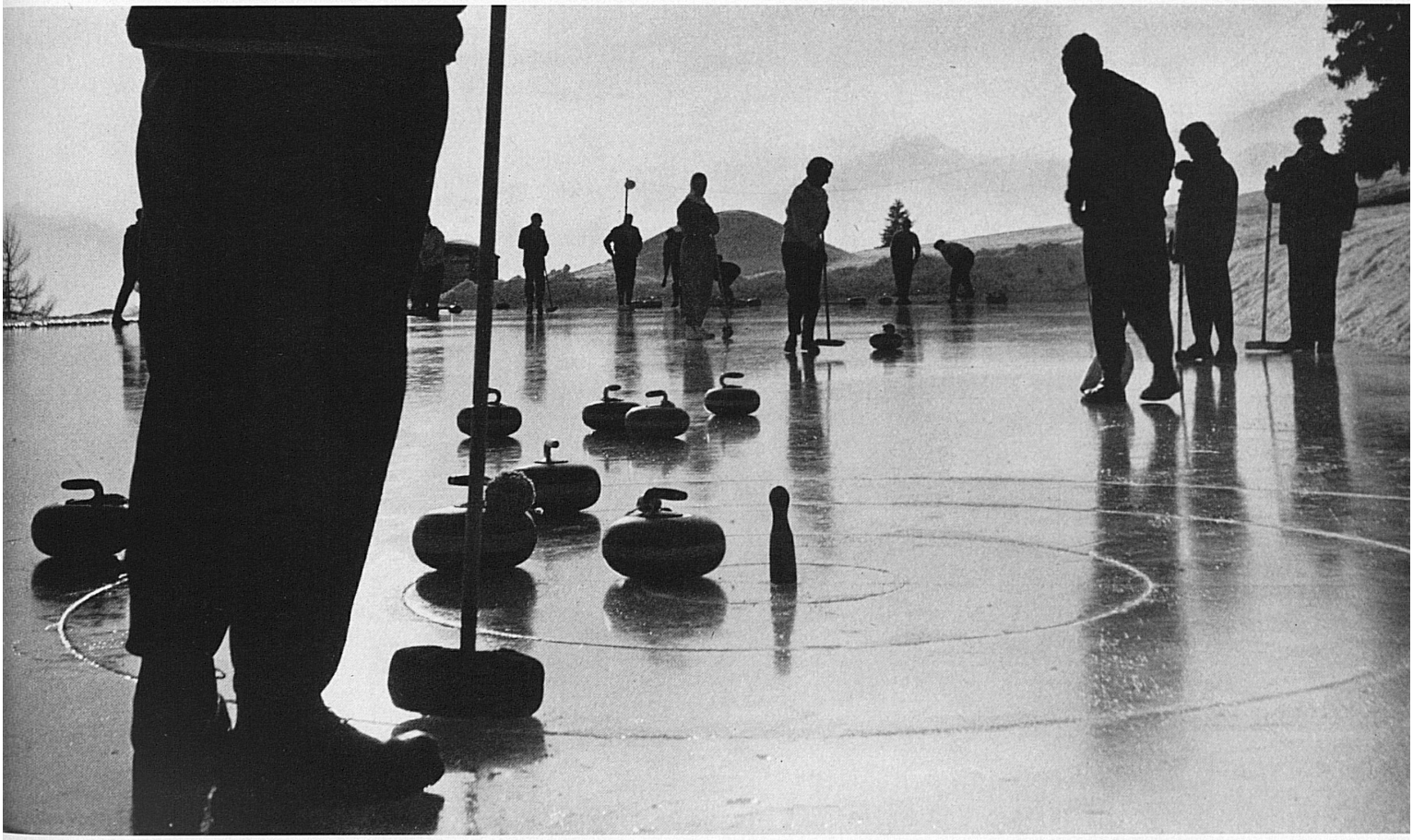
Je ne voudrais pas être chef d'équipe; *skip* pour tout dire. On ne m'appellera jamais à ce poste, où il faut de la science et de l'expérience. L'exécution de la tâche qui m'est confiée en tête de liste suffit à mes ambitions. Un sourire plein d'indulgence salue l'envoi trop latéral ou trop brutal de mes deux pierres, malgré les conseils du chef d'équipe dont le geste a de l'éloquence, qu'il faille donner par bâbord ou par tribord. Je me contente de manier le balai, de proclamer que le curling est un jeu adorable, qui exige deux heures d'attention et d'adresse, qui ne vous laisse pas figé sur la glace et qui permet, tout de même, que l'on jette de temps en temps un coup d'œil aux plus-de-trois-ou-quatre-mille dominant la vallée; il y a ces témoins et il y a aussi l'arrivée du petit train, le passage du car postal; il y a les chocards qui usent de tous les courants et ne piaillent point comme leurs sœurs d'en bas, les mouettes au vol mécanique.

Les fiches que l'on plante dans des trous numérotés, au bord de la piste, renseignent les passants; c'est *Dundee* qui mène et les jupes des Ecossais volent de joie. L'équipe du village va perdre: ce pressentiment se sonorise, pour disparaître après la partie, avec le soleil, lorsque les deux équipes boiront quelque part un breuvage qui ne doit rien aux dosages anonymes; cela vient aussi du pays qui a vu naître le curling, cela se déguste sans glace, si possible, et sans trop d'eau minérale non plus.

* * *

Demain, d'autres rencontres s'improviseront dans le même esprit, sous le même soleil et sur une glace que la nuit et les préposés auront polie et parée. Depuis deux ou trois saisons, les jeunes viennent au curling, qui n'exclut pas la pratique d'autres sports. On leur souhaite de découvrir, dans ce divertissement où la résistance physique a son prix, les joies très grandes que leurs aînés y trouvent.

PAUL MARTINET



Dreihundert Jahre alt ist das aus Schottland stammende Curlingspiel, das seit der Jahrhundertwende auch im europäischen Festlandwinter immer mehr Freunde gewonnen hat. Hier gleiten die ovalen Curlingsteine über den blanken Spiegel des Eisplatzes von Crans-sur-Sierre. Photo Giegel SZV

Le curling, ce sport écossais, compte 300 ans. Pratiqué dans les pays de sports d'hiver européens depuis le début de ce siècle, il s'y est fait de nombreux amis. Les pierres glissent sur le miroir d'argent de la patinoire de Crans-sur-Sierre.

Il giuoco del curling ha trecento anni ed è originario della Scozia. Esso ha fatto la sua apparizione nell'Europa continentale sullo scorcio del secolo scorso e i suoi cultori sono in continuo aumento. Qui le pietre ovali del curling scivolano sulla pista di ghiaccio di Crans-sur-Sierre.

A game that originated in Scotland over 300 years ago, curling has been finding ever more friends on the Continent since the turn of the century. Here the oval curling stones glide over the ice at Crans-sur-Sierre, Canton of Valais.

Am reinsten lebt das Spiel im Sport da, wo sich unbeschwert die Jugend tummelt: auf Eisplätzen und in den Hängen über verschneiten Dörfern, wo die Skischulen junge und junggebliebene Menschen zu selbständigen Fahrern heranbilden.

Là où la jeunesse peut s'ébattre à son aise, les sports deviennent de véritables jeux: ainsi en est-il sur les patinoires et sur les pentes des villages enneigés où les écoles de ski apprennent à la jeunesse – et à tous les jeunes de cœur! – à skier avec assurance. Photo Klages